



## **L'OPPOSANT POUR SEUL ENVIRONNEMENT**

Le masque s'effiloçait, aujourd'hui il est définitivement tombé. Bertrand Mertz dévoile sa stratégie politique. Fidèle au projet du parti socialiste, il en adopte les préceptes et la philosophie : « être contre ! » Pour commencer, contre l'ancienne majorité municipale, puis contre le Président de la République et son gouvernement, et enfin contre les douze autres communes qui composent la jeune et prometteuse Communauté d'Agglomération Portes de France Thionville.

### **SEUL, TOUT SEUL !**

On l'avait compris, Bertrand Mertz ne cessait de répéter, « je fais autrement ». Aujourd'hui il ajoute à son discours, « je fais seul », seulement Tout Seul ! La médiathèque, la salle des musiques actuelles étaient déjà des projets phares dont la portée dépasse les seules frontières de la commune. Sans doute les ajoutera-t-il à la longue liste des solidarités thionvilloises qu'il se plaît à rappeler : l'hôpital, le théâtre, la piscine, l'Etat Civil, ...

Et voilà son projet « Environnement » qui fait son apparition. Seul à pouvoir aborder cette question, comme si, seule la Gauche pouvait parler d'écologie, il en fait son pré carré, le troisième volet de sa communication. Thionville, sa bulle verte, contre le noir de ses voisins. A l'heure où la contrainte écologique demande des moyens considérables et des actions concertées, Bertrand Mertz la joue perso, tout seul ! Et l'on peut s'étonner. Des finances soit disant exsangues, mais tous ces projets à la seule charge des Thionvillois ? Peut-être a-t-il prévu une vignette verte aux habitants de Yutz pour entrer dans Thionville ? Où est, où sera sa vérité ?

### **A GAUCHE TOUTE !**

Voir Grand ! Voilà le nouveau Crédo. Certes, Bertrand Mertz se voit Grand. Un flirt estival avec Lucien Lux, et de cette amourette de vacances n'accoucheront que des retards dans le maillage du Vilavil. La fusion à la hussarde avec le Val de Fensch : un moyen de ramener les socialistes dans les débats. Cela ne suffit pas ? Il reste son allié messin ! Après les chevaux new-yorkais, la mégapole mosellane, le CAS du siècle, une nouvelle Cité des Anges Socialistes. Car on comprend mieux, il ne s'agit pas de voir Grand mais de voir Gauche, et de rallier ses amis à sa cause ! Curieusement, aucun minaudage vers sa collègue Aurélie Filippetti, sans doute est-elle part trop encombrante à ses desseins personnels,

La stratégie adoptée est préoccupante, et ne laisse rien augurer de bon. Bertrand Mertz dit de la Communauté d'Agglomération qu'elle tente de lui imposer ses choix, mais c'est bien lui par son veto qui impose son point de vue à la communauté. Au final, il est seul, mais plus que cela, les seuls à se retrouver vraiment seuls, sont les Thionvillois.

**Le groupe municipal d'opposition**